

LIVRE II. the ; en la même maniere qu'il arrive aux bases des Colonnes
 CHAP. I. lorsqu'on met un socle entre elles & le Piedestal , car en ce cas la
 plinthe de la base doit faire retraite sur le socle , & celui cy doit
 repondre au vif du Dé du Piedestal. Ce qui se doit entendre de
 tous les membres qui seront mis les uns sur les autres sans couron-
 nement, lesquels doivent toujours estre separés l'un de l'autre par
 des retraites.

Les moulures des
 appuis entre les Pie-
 destaux doivent estre
 les mêmes que celles
 des Piedestaux.

Scamilles Impairs
 de Vitruve.

Vitruve appelle Stylobate le Piedestal qui est au dessous de la
 Colonne , mais pour ce qui est de ce qui joint un Piedestal à l'autre,
 ou qui ferme les entredoux des Colonnes , il l'appelle tantost *Plu-*
teum , & tantost *Podium* , c'est à dire appuy ; dont il veut que la
 hauteur aussi bien que les moulures tant de la base que de la corniche,
 soient absolument les mêmes que celles du Piedestal. Il est vray
 qu'il dit ensuite qu'il faut egaler le Stylobate , en sorte qu'il ait une
 adjection par Scamilles impairs dans le milieu , (Car autrement,
 si on le dresse , dit-il, de niveau, il paroitra enfoncé à la maniere
 d'un auge :) Promettant de donner la forme & les mesures de ces
 Scamilles dans son dernier Livre , lesquels se sont perdus avec le reste
 de ses figures. Ce qui fait que cet endroit passe pour un des
 plus difficiles qui soient dans cet Auteur.

Je ne m'amuseray point à vous rapporter les divers sentimens de
 ses Interpretes sur ce passage , parce qu'ils sont tous fondez sur des
 conjectures tres foibles : Outre que je ne vois pas que cette observa-
 tion soit fort utile à l'Architecture , d'autant plus qu'il n'y a rien
 de semblable ny qui nous en puisse donner aucune idée dans les ba-
 stimens Antiques. Ce qui me feroit croire que cette pensée de Vi-
 truve n'est qu'une de ces subtilitez d'Optique , dont cet Auteur
 est rempli en tant d'endroits , si je n'avois pas quelque pente
 à suivre l'opinion de Baldus sur ce sujet dont il sera parlé ci-
 apres.

Je diray seulement que l'on peut considerer les Piedestaux en trois
 manieres.

Piedestaux Isolés.

La premiere , lorsqu'ils sont seuls sous les Colonnes qu'ils sou-
 tiennent , c'est à dire detachez & isolez , en sorte que les espaces
 des Entrecolumnes entre les Piedestaux soient vuides. La seconde
 lorsque ces espaces sont remplis d'un cours d'appuy egal en tout sens
 avec les Piedestaux , c'est à dire lorsque ce n'est qu'un Piedestal conti-
 nu qui soutient plusieurs Colonnes. La Troisième lorsque ces es-
 paces sont remplis d'un appuy qui ne passe pas dans sa largeur l'ali-
 gnement du bas de la Colonne ; ensorte que les Piedestaux ressaient
 en dehors au dela du vif de cet appuy , autant que la plinthe
 de la base de la Colonne a de saillie au dela de son fust. Et toutes
 ces manieres sont bonnes , & peuvent estre seurement mises en œu-
 vre dans l'occasion.

Piedestaux Conti-
 nués.

Piedestaux joints
 d'un appuy , sur le-
 quel ils sont ressaient.

Mais